000,000 pour le traitement des maîtres et des maîtresses des écoles publiques C'est de l'argent qui rapporte beaucoup plus que celui que l'on dépense pour entretenir dans des casernes des milliers d'hommes dans l'oisiveté.

—La législature du Texas a disposé de 50 lieues carrées des terres publiques en faveur des deux universités de l'Etat. Ces terres seront vendues à l'encan au plus haut enchérisseur, et le produit de la vente sera distribué aux susdites institutions.

De plus, il reste à vendre 25,000,000 acres de terres de réserve au profit du fonds des écoles publiques. Ces terres augmentent tous les jours de valeur. Avant longtemps, le Texas aura un fonds pour les écoles publiques de 75 à 100 millions de dollars, et de 4 à 5 millions pour les universités.

Vers à apprendre par cœur.

LE RÊVE.

Tout un jour de travail, c'est chose fatigante !
Et ce l'est beaucoup plus, quand l'ardeur du [soleil
Rend la journée encor plus longue et plus pesante.
Le soir aussi l'on est toute contente ;
L'heure où l'on va goûter les douceurs du som- [meil,
Oh ! c'est une heure ravissante !
Hier donc je me couchai vraiment avec bonheur,
Et tout de suite après je crus voir, chose étrange !
Dans un rêve riant, dans un rêve enchanteur,
Avec des ailes d'or un joli petit ange.
Son regard doux et bon venait chercher le mien :
J'y répondais par mon sourire.
Voici quel fut notre entretien,
Avec fidélité je vais vous le redire,
Ma mémoire est exacte et je n'omettrai rien.

Petite fille écoute :
Etre surnaturel,
Je descends de la voûte
Qui supporte le ciel ;
J'ai toute la puissance
De faire des heureux ;
Parle avec confiance,
Pour un jour seulement j'exaucerai tes vœux.
Que veux-tu ? me dit-il, de cette voix qu'on aime.
—Ce que je veux, bon ange, oh ! ce sont des [gâteaux.
Des gâteaux le matin, à midi, le soir même :
Ce sont toujours plaisirs nouveaux ;
En manger à son gré, c'est le bonheur suprême.
—Reflechis un peu, mon enfant,
Ce vœu n'est pas bien raisonnable ;
Il est un moyen preferable
D'utiliser pour toi mon generéux présent.
Tu deviens chaque jour plus gentille et plus [grande,
Tu vas compter huit ans bientôt,
Et de mes dons, tu vas choisir pour lot,
Le triste lot d'une gourmande !
Etre gourmande ainsi c'est un vilain défaut.
Penses y mieux, fais une autre demande.
Allons !....point de gâteaux.—Voilà de la raison.
—Mais que voudrais-je alors ?..He bien ! que ma [journée,
Pour être heureuse et fortunée,
Soit exemple d'étude et de toute leçon.
Tout un jour sans rien faire est si doux et si bon !
—Pauvre petite enfant. oh ! tu n'es pas heureuse !
C'est le vœu d'une paresseuse ;
Je t'aime trop pour l'accomplir...
Ne saurais-tu mieux choisir ?
—Mon bon ange, vraiment, vous êtes difficile.
On préfère, à huit ans, l'agréable à l'utile.
Des congés, des bonbons, et de jolis joujoux,
Est-il rien de meilleur, est-il rien de si doux ?...
Je fais un autre vœu, secondez mon envie,
Et ne me traitez pas avec sévérité,
Si vous y découvrez un peu de vanité.
Accordez-moi pour un jour, je vous prie,
Une robe élégante et jolie,
Pleine de grâce et de légèreté...
Vous n'êtes pas content ?—Non, non, ma jeune [amie,
Je voudrais voir ton petit cœur
Désirer tout autre bonheur !
Ne vois-tu pas le grand jour qui s'avance,
Ce jour des prix dont le doux souvenir
Réjouit l'âme et fait tant de plaisir ?
—Pardon, je le vois bien ; mais je n'ai pas de [chance :
Il faut semer pour recueillir.
Quand on est comme moi, tout bas je le répète.
Pourvue, hélas ! de bien vilains défauts,
Qu'on est gourmande et trop portée à la toilette,
Et paresseuse encor.... la part est vite faite....
Et tous vos prix sont des zéros.
—On doit, on peut triompher des obstacles.
—Oh ! pour moi, mon bon ange, il faudrait des [miracles.
—J'en veux faire un à ta faveur.
—Je vous aiderai de grand cœur.
—Te voilà dans le vrai. Tu vas être bien sage :
Ta raison grandira chaque jour avec l'âge ;
Pour te conduire au bien et pour t'encourager,
Dans ce jour solennel je vais tout arranger
Pour que ton jeune front rayonne
Du doux éclat d'une couronne,
—Oh ! merci, mon bon ange... Eclairée à pré- [sent,
Je comprends que pour moi c'est le plus beau [présent.
Il sourit à ces mots, et, tout plein de lumière,
Il s'éloigne en disant : C'est bien, ma fille, espère.
Je me réveille alors.... Avec sécurité.
Les yeux ouverts, en vérité,
Dois-je compter un peu sur la réalité ?

J. P. Worms.